LA COMPAGNIE A.

présente :

Chroniques d'une Exploratrice

Chroniques d'une Exploratrice

mise en scène
Alice Gozlan
collaboration artistique et écriture
Zacharie Lorent
collaboration artistique
Thibault Pasquier
regard extérieur
Julia De Reyke et Andréa El Azan
jeu
Alice Gozlan

Production → Compagnie A.
Coproduction → Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine | L'Échalier, Saint-Agil
Soutiens et accueils en résidence La Cave à théâtre | Théâtre de Choisy-le-Roi | Les Solstices | L'Étoile du Nord, Paris | Le Collectif 12, Mantes-la-Jolie | Théâtre de Thouars | Théâtre de Vanves
Avec le soutien de la DRAC, la Région Île-de-France, le département du Val-de-Marne
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

contact administration
heloisejouary.compagnieapoint@gmail.com
www.compagnieapoint.com

‹‹ Tout est faux donc tout est possible ››
— anonyme

Firefly, Tsuneaki Hiramatsu — image d'inspiration

note d'intention

La compagnie s'intéresse depuis plusieurs créations aux « Grands Récits » qui orientent nos sociétés et nos imaginaires.

Nous utilisons le théâtre comme un lieu de laboratoire, où différentes formes de récits peuvent se percuter, se révéler ou encore se réagencer. La scène peut être à la fois le lieu de la déconstruction et de l'invention, de la prospective ou de la ré-historisation, de la dissection ou du syncrétisme.

Comprendre, de manière sensible, les récits qui composent le réel et comment ils interagissent avec nous, c'est être capable de reprendre prise sur nos vies individuelles et collectives.

Ce spectacle est né du désir d'explorer la manière dont certains récits spécifiques (on pourrait même dire endémiques) d'Internet influencent et transforment le monde dans lequel on vit. En regardant à la fois la manière dont ces récits déplacent la société, mais aussi la manière dont ils nous transforment intimement en agissant sur nos imaginaires et nos inconscients.

Regarder des récits, ce n'est pas seulement regarder les propos ou la pensée déployée, c'est aussi observer les formes qu'ils prennent et la manière dont ils se conjuguent entre eux pour faire écosystème. C'est là qu'Internet se révèle un terrain de jeu aussi infini que passionnant.

Nous avons souhaité que cette exploration soit aussi honnête que possible, c'est pourquoi nous assumons notre regard ingénu. Loin de nous l'idée de faire croire que nous sommes des spécialistes, ce spectacle est un rapport d'étonnement… qui a mal tourné ! C'est le récit de nos découvertes ainsi que la mise en question de celles-ci.

Nous avons eu la malchance, dans notre processus d'exploration, de tomber assez rapidement dans les filets de l'extrême droite. C'est pourquoi le spectacle a aussi pour fonction (assumons ici ce mot) de dessiner, de révéler, les contours des stratégies mises en place par ce camp politique pour faire triompher ces idées les plus nauséabondes.

Néanmoins, on pourrait dire que les questions centrales qui nous occupent ici sont : Qu'est-ce que le réel ? Comment est-il construit ? Et comment composons nous notre rapport à lui ?

Dans un monde de fictions, les sentiments eux sont réels… Et les actes qui en découlent aussi.

« La réalité c'est ce qui continue d'exister quand on a cessé d'y croire. »
— Philip K. Dick

le spectacle

— note de mise en scène

Nous avons voulu créer un spectacle à la fois drôle, terrifiant et inventif qui rende compte au mieux des sensations que nous avons ressenties pendant notre exploration.

Le spectacle interrogeant notre rapport au réel, il navigue en permanence entre une forme de témoignage, proche du théâtre documentaire, et des formes plus troubles et fictionnelles essayant de rendre compte des « paysages numériques traversés ».

Le Jeu est au coeur du dispositif mis en place.

Quand le public entre dans la salle, il a face à lui un plateau épuré, blanc, où il peut voir la comédienne qui l'accueille et un écran à l'avant-scène où on peut lire le titre du spectacle.

Alice, c'est son nom, se présente, elle nous raconte avec humour la genèse du projet « Faire un spectacle sur Internet ». Elle raconte la solitude et les difficultés de ses premières recherches, mais surtout que « tout est vrai ». D'emblée, on se questionne. Ce spectacle est-il un témoignage ? Du théâtre documentaire ? Une auto-fiction ? Une fiction pure ?

L'adresse publique est directe, la voix nue, il n'y a pas de son. Les lumières de la salle sont encore en partie allumées. L'écran de retro-projection, en bord plateau, sert à relater une partie des recherches effectuées. C'est la partie « Des premières eaux », celle où la comédienne et les spectateurs partagent encore la même réallité. Le ton oscille entre théâtre, documentaire et conférence, mais s'emballe parfois au contact de certains objets numériques rencontrés.

Puis la comédienne découvre une vidéo, un « deep fake » qui marque son entrée dans les sphères complotistes d'Internet. Nous entrons dans la seconde partie du spectacle. L'espace se révèle. Derrière l'écran, une chaise de bureau, quelques éléments lumineux, un écran de télévision qui joue le rôle de moniteur, un téléphone portable sur pied qui fait office de caméra. Nous avons sous les yeux un espace très modulable à cheval entre le studio d'enregistrement, la chambre d'Alice, et un espace plus virtuel. Celui-ci se déploie au fur et à mesure de la représentation.

La dernière partie du spectacle pousse à son paroxysme cette tension entre réel et fiction. L'espace est maintenant vide, dégagé de son studio, les lumières se rallument, et la comédienne raconte le harcèlement dont elle a été victime. Cela pourrait se terminer ici. Mais dans un dernier mouvement, celle-ci décide de prendre un chemin différent. De réagencer encore une fois la réalité par le Théâtre.

Chroniques d'une exploratrice, répétitions, crédit Marjolaine Mansot

glossaire

deepfake

Le deepfake est une technique de truckage informatique utilisant l'intelligence artificielle pour modifier des documents numériques. On peut par exemple changer le visage de quelqu'un sur une vidéo ou bien synthétiser la voix d'une personne.

qanon

est une mouvance conspirationniste d'extrême droite venue des États-Unis, regroupant les promoteurs de théories du complot selon lesquelles une guerre secrète a lieu entre Donald Trump et des élites implantées dans le gouvernement (l'État profond ou Deep State), les milieux financiers et les médias, qui commettraient des crimes pédophiles, cannibales et sataniques.

IRL

In Real Life, c'est-à-dire Dans la Vraie Vie, est un terme utilisé sur Internet pour désigner la vie dans le monde matériel, c'est-à-dire hors d'Internet, hors de la vie virtuelle (In Virtual Life).

IVL

In Virtual Life, c'est-à-dire Dans la Vie Virtuelle, est un terme utilisé pour parler de son action ou de son activité virtuelle (en opposition à In Real Life). Cela peut être utilisé sur des forums ou dans des jeux vidéo.

platisme

Le fait de croire que la terre que la terre est plate. Cette croyance concerne 9/100 des français selon une étude IFOP.

bulle algorithmique

Ensemble de suggestions personnalisées, proposées par une plateforme, un réseau social, qui mènent l'utilisateur vers des contenus similaires à ceux qu'iel consulte. Ce phénomène provoque à son tour un effet de « biais de confirmation », l'utilisateur étant sans cesse renvoyé sur le même type de contenus.

board

Vient de Bulletin Board Système (BBS), consiste en un serveur équipé d'un logiciel offrant les services d'échange de messages, de stockage et d'échange de fichiers, de jeux via un ou plusieurs modems reliés à des lignes téléphoniques. Dans l'usage courant cela désigne un forum Internet.

processus d'écriture

— le récit d'une dérive

L'écriture des *Chroniques d'une Exploratrice*, s'inscrit dans une recherche plus large sur la façon dont les récits opèrent sur le réel.

Après des recherches sur la science-fiction ou encore sur les récits journalistiques, je souhaitais me pencher sur les formes et contenus spécifiques à Internet.

S'il est toujours difficile de déterminer réellement la manière dont les récits agissent sur nos inconscients individuel et collectif, il existe pour des médias plus anciens, comme la presse, les romans ou les films, une forme de recul critique. Pour un "jeune" média en permanente évolution comme Internet, qui a de plus la particularité d'être beaucoup plus horizontal, le recul est plus difficile.

De plus, m'informant moi-même beaucoup depuis Internet, je me suis mis à questionner ma pratique et à essayer de définir dans quel "tissage" de récit j'évoluais. Quel était mon horizon algorithmique ? Et comment en rencontrer de nouveau ? Comment voyager à l'intérieur de ce monde numérique ?

Le « naute » d'internaute, renvoie à la navigation, au voyageur, à la mer… Mais j'avais l'impression de regarder le monde seulement depuis le pas de ma porte, alors que me parvenaient des rumeurs de lointains pays merveilleux.

J'ai donc décidé de me mettre en route, mais sans présumer de mon endroit d'arrivée. Le jeu était plutôt celui d'une dérive que d'une quête.

Ce sont les étapes de cette dérive qui sont rendues dans le spectacle, au travers du parcours d'Alice.

J'ai décidé de commencer par YouTube. Les réseaux sociaux types, Facebook ou Instagram, fonctionnant par système relationnel (amitiés, following, etc.) posaient des questions plus spécifiques que je ne souhaitais pas traiter ici. YouTube étant un des plus grands "continents numériques", et un des plus divers, il me semblait être un bon point de départ.

J'ai mis en place plusieurs méthodes de dérive, plus ou moins instinctives ou mathématiques (cliquer toujours sur le 4ème lien par exemple), mais je me suis rapidement rendu compte que j'étais en permanence rattrapé par des propositions de contenus considérées comme "adaptées pour moi". La première période de recherche a surtout été une "galère" pour sortir d'un espace bien connu, d'une "zone de confort", c'est la puissance d'enfermement de l'algorithme, avec tous les biais de confirmations qu'il génère. Il fallait en sortir.

Lassé de faire le tour de mon jardin, j'ai rapidement appris à me protéger des cookies et autres traqueurs pour découvrir d'autres horizons (toujours sur YouTube). Chacun était tellement vaste ou spécifique que je ne savais pas trop quoi en faire… J'étais écrasé par l'immensité des possibles d'Internet.

Où aller ? Le monde de la croyance en ligne ? Les diverses mouvances politiques ? Les vidéos inquiétantes ? Haineuses ? Absurdes ? Pour chaque thème ou objet qui pourrait potentiellement vous intéresser, il existe une communauté YouTube.

Ça a été une période à la fois étrange et savoureuse. Je n'arrivais pas à prendre un chemin plutôt qu'un autre et je passais de longues heures à dériver.

Je tenais à jour une longue liste de vidéos et un corpus de notes sur mes rêves, mes découvertes, mes sensations.

J'aurais pu passer le reste de ma vie à errer dans cette étrange bibliothèque de Babel qu'est YouTube, mais quelque chose a fini par m'emporter ailleurs.

Ce qui a fini par m'aimanter, ce sont les contenus modérés. Les vidéos supprimées, les interdits de YouTube. Je suis tombé plusieurs fois sur des vidéos retirées du site, des plaintes sur la "censure" des modérateurs et sur des commentaires renvoyant à d'autres sites avec une parole dite "plus libre".

Je touchais le bout du continent YouTube et je voulais aller voir ce qu'il y avait après. Je me suis donc retrouvé sur les sites où se retrouvaient les exclus de YouTube, et depuis ces sites sur tout un tas de forums divers.

Dès ce moment-là, j'étais en réalité tombé dans les mondes de l'extrême droite en ligne. Mais je ne le savais pas encore…

En faisant des aller-retours entre des sites plus ou moins institutionnels et des forums beaucoup plus culture pop', j'ai vraiment découvert ce qu'on pourrait appeler des "stratégies de l'extrême droite sur Internet". La stratégie est de faire glisser l'internaute toujours plus loin en jouant sur les biais cognitifs, sur l'humour, sur des références qui lui sont familières.

Le confusionisme, les conspirationnismes, font partie de ces stratégies, tout comme l'alternance entre des propos plus modérés et d'autres plus radicaux.

J'ai découvert que ces stratégies étaient internationales, souvent importées des États-Unis, avec bien sûr des spécificités françaises.

Je me suis mis en quête de contenus équivalents, mais du côté du camp de l'émancipation. J'ai passé beaucoup de temps à chercher ce contrepoint, avant de comprendre que même si je tombais sur beaucoup de très belles initiatives, je ne trouverai pas une constellation aussi bien articulée et cohérente que celle de l'extrême droite.

La propagande et l'émancipation ne peuvent pas user des mêmes moyens… Le but est différent.

Néanmoins, je me suis beaucoup intéressé aux travaux de ceux qui essaient de lutter contre la propagation d'idées fausses et nauséabonde en ligne, une autre constellation recoupant aussi bien des débunkers de toutes sortes que des antifascistes qui luttent pour mettre à jour ces "stratégies numériques" propres à l'extrême droite.

C'est à partir de ce "voyage", de ces découvertes et de mes journaux de bord que j'ai écrit *Chroniques d'une Exploratrice*. Je me suis mis à percevoir toute une partie d'Internet comme un champ de bataille invisible où se mène une grande guerre des récits. Ici, les affiches, les tags, les tractages et les publications dans des médias mainstream ont été remplacés par des forums, des *memes*, des vidéos et des histoires, le tout porté par une armée de pseudonymes et d'avatars.

Le but de cette guerre est le contrôle des imaginaires et, à partir de là, le contrôle de la réalité, des corps, des gestes.

J'ai donc inventé un parcours, proche du mien, de quelqu'un qui se retrouverait à errer sur ce champ de bataille. J'ai mis au service de ce récit, en plus des documents rencontrés en route, toute mon imagination, et, bien sûr, toutes les intelligences disponibles autour de moi. Alice Gozlan en première ligne, qui a joué une très grande part dans l'écriture de ce texte.

Chroniques d'une exploratrice, répétitions, crédit Marjolaine Mansot

calendrier de création

- 6 au 8 novembre 2024, L'Étoile du Nord, Paris
3 représentations
- 6 et 7 février 2025, Théâtre de Vanves
3 représentations
- 3 et 4 mai 2025, La Cave à Théâtre, Colombes

Projet en cours de production – des représentations auront également lieu au Théâtre Jean Vilar, Vitry, au Nouveau Gare au Théâtre, Vitry

Pour découvrir *Sodium*, la précédente création de la compagnie, rendez-vous le 12 décembre 2024 au Théâtre de Rungis.

Chroniques d'une exploratrice, répétitions, crédit Marjolaine Mansot

extraits de texte

extrait 1 → départ

Bonjour. Merci d'être là. Je m'appelle Alice Gozlan. J'ai 33 ans, metteuse en scène au sein de la compagnie A point. Le 2 septembre dernier, Zacharie Lorent, mon collaborateur artistique, me dit lors d'une réunion : (Jouant Zacharie, très engagé et bavard) « Il faut faire un spectacle sur Internet ! Sur les mondes d'Internet ! C'est là que ça se joue maintenant ! Le rapport à l'information, le rapport au politique, les imaginaires, les modes ! Tout passe par là ! On ne peut pas rater le coche, c'est là que se construisent les nouveaux rapports au monde ! ». Oui, il parle un peu comme ça, de manière trèèèès …J'avoue que je suis un peu sceptique. Mon média à moi, c'est plutôt la radio. Enfin… je vais sur internet, comme tout le monde, mais de manière très lambda me semble-t-il, je suis sur Facebook et Instagram (ouais je sais boomeuse…), je regarde des vidéos sur Youtube, des infos sur Wikipédia, je lis quelques journaux en ligne, et regarde des séries et des films, mais ça s'arrête là. Le tout sans excès (enfin je crois). Mais bon, il a l'air très convaincu.

« Il faut aller à la rencontre d'autres réalités pour grandir ! C'est un champ de paysages infini. On va être comme des grands explorateurs comme … comme … Bon pas comme Christophe Colomb, c'est vraiment trop problématique comme figure, mais disons que toi tu seras Alexandra David Neel ! Ça c'est une figure cool : féministe, anarchiste, bouddhiste, tout ça ! Et moi, moi je serai… disons Marco Polo ! On va explorer le 6ème continent ! Un continent fait de fibres, de serveurs, d'interactions virtuelles, et d'histoires fantastiques ! »

Oui, je vous ai dit, il est toujours trèèès… En tout cas, je finis par me laisser convaincre. Et c'est comme ça que tout a commencé. Zacharie me propose que nous tenions un journal de bord de nos navigations, comme le feraient des explorateurs (il tient beaucoup à sa métaphore). C'est de ces journaux qu'est composé le spectacle que vous allez voir. Aussi, tout est réel. Aussi réel que puisse l'être un voyage sur Internet. Bien sûr, rien ne s'est passé comme prévu.

Chroniques d'une exploratrice, répétitions, crédit Marjolaine Mansot

extrait 2 → rabbithowl

RabbitHowl – *Hey ! Ça va ? Il y a un live de KKH16 qui démarre à 17h : « Petits gris, Sauriens, Grands anciens, Nordiques, et Hybrides. Métaphores et réalités des aliens au 20ème et 21ème siècle. » Ça te branche ? Voilà le Lien.*

EyeOfTruth – *Carrément, je finis un taf et j'arrive !*

Alice – *On dit que les livres créent leurs lecteurs. Que les films ou les spectacles créent leurs spectateurs. Le sujet créé par les récits alternatifs de la réalité est un Néo, comme dans Matrix. Un esclave parmi les esclaves, qui se transforme en messie. Celui ou celle qui a le courage de regarder l'abîme en face, d'affronter la brutalité du monde et par là même, de se libérer. Lui, et les siens !*

RabbitHowl – *Tu prends des notes ?*

(temps)

EyeOfThruth – *?*

RabbitHowl – *Ça se passe comment la séance de spéléo en milieu conspi ?*

RabbitHowl – *Tu postes pas à des horaires d'infirmières. Et personne n'utilise le mot stichomythie mdr.*

RabbitHowl – *T'es quoi ? Sociologue ? Journaliste ? Gauchiste curieuse ? RG ?*

RabbitHowl – *Tu veux voir How Deep The Rabbit Hole Goes ? =D*

---

26 septembre

RabbitHowl – *Tiens va voir ici ça va te plaire*

(RabbitHowl vous a envoyé un lien) – attention port du casque obligatoire.

Alice – *Un étudiant en philo passionné par les tréfonds du net a pris contact avec moi. Il m'envoie régulièrement des liens et on débriefe ensemble sur nos découvertes. Grâce à lui, je m'enfonce dans les profondeurs. Les ombres s'épaississent, se concentrent, se dressent, la forêt se fait ville. Bienvenue à Gotham City. Dans ses ruelles sombres, errent les éveillés. Chacun cherche son groupe, son gang, son chef ou ses disciples. Chacun cherche son histoire. Bienvenue dans un monde où la vérité s'est effondrée. Tout est possible parce que tout est faux.*

RabbitHowl – *Alors ? Verdict ? Gotham te plait ? Tiens regarde ce que j'ai déniché ici. Lien.*

Chroniques d'une exploratrice, répétitions, crédit Marjolaine Mansot

Que les mots "blancs" et "Caucasiens" apparurent 219 fois, souvent associés aux mots "race" et "supérieur". Mais aussi souvent avec "petit" et ou "peuple". Que les mots "tantes-tata-fiotes-PD-sodomites-pédolgbt-brouteminou" et autre variations des même termes apparaissent 370 fois souvent en corrélation avec "maladie mentale", "perversion" et "destruction de la société", dans cet ordre. Que les mots "noir-nègre-putanègre-nègre-mentaux" etc sont souvent associé aux termes "femmes" et "blanches". Que l'Islam est quasiment systématiquement associé à des insultes de types "bougnoules" "migrants" ou "racailles" et à des histoires de chèvre et/ou de juif, la tendance majeure semblant associer les deux termes dans une alliance contre "l'occident blanc". Les termes "Juif-Youtre-Youpin-sémites-Abrahamique-Juiverie" etc apparaissent 647 fois. Le mot "enfan" apparait 160 fois. "Hitler" est souvent associé aux mots "copain", "fête", "diner". Non loin on trouvait "Europe" et "France". "Aryen" est associé à "salut" et à "race". Un membre du forum cherche désespérément, pendant 15 pages, à se trouver un ancêtre mythique, vieux de plus de 4000 ans, pour concurrencer Abraham. Il utilise le mot "racine" 49 fois et se demande avec une certaine inquiétude, semble-t-il, si un nez aquilin relève d'une origine sémite ou aryenne. Le mot "destin" est utilisé 12 fois et les mots "guerre" et "révolution" 317 fois. Un lien mène à un Google Drive contenant plus de 12 000 entrées dont 6000 vidéos, avec des entrées tel que : animaux, armes, arts martiaux, combats, stratégies, histoires, survivalisme, eaux, catastrophe, équipement du corps, véhicule. La shoah est souvent présentée comme un mensonge ou un retour désirable. Le terme "génocide" est employé plusieurs fois, souvent sur le ton de la blague. Tous les membres participants semblent être des hommes.

(…) (…)

RabbitHowl – *Dites bonjour à la furieuse EyeOfTruth, petite spéléologue, venue faire du tourisme chez nous. IRL elle s'appelle Alice Gozlan. Elle est metteuse en scène et comédienne de Théâtre pour la Compagnie A.. Son adresse mail est a.gozlan@gmail.com et son numéro de téléphone le 0668925589.*

Soyez gentils avec elle ;)

Elle est jolie non ?

Alice – *Je vois mon visage apparaître au milieu d'un forum de néo-nazi.*

Chroniques d'une exploratrice, répétitions, crédit Marjolaine Mansot

compagnie

La compagnie A Point est dirigée par Alice Gozlan et Zacharie Lorent, qui se rencontrent pendant leur formation au studio d'Asnières. Le projet de la compagnie est de questionner collectivement les nouvelles formes d'écritures théâtrales. Après de premières explorations autours de pièces d'auteurs contemporains, la compagnie présente en 2020 son premier texte : *Archipel*, écrit par Zacharie Lorent et Mélissa Irma, mise en scène par Alice Gozlan au Théâtre de Vanves. C'est la première d'un cycle d'écriture, au travers duquel l'intime et le collectif se répondent, pour questionner des enjeux de société, et notamment celui de notre rapport à l'environnement. Les influences du roman, du cinéma et patriculièrement du cinéma de genre imprègnent l'écriture de leurs spectacles. Ainsi, *Sodium*, le second texte de la compagnie (écrit par Zacharie Lorent) est le titre d'un roman de science-fiction qui accompagne la pièce.

Chroniques d'une exploratrice, leur prochaine création est prévue pour novembre 2024. Il s'agit d'un solo pour une comédienne pour salle et espace non dédié.

Archipel, crédit Marjolaine Mansot

l'équipe

mise en scène et jeu

Alice Gozlan se forme au Studio d'Asnières, ainsi qu'à Paris 3 La Sorbonne Nouvelle en études théâtrales. En 2023 elle effectue un stage de direction d'acteur avec Joël Pommerat. Elle assiste également Julie Bérès, pour son spectacle *La Tendresse*, et collabore en dramaturgie sur *L'Éducation sentimentale* avec le CDN de Dijon. En 2020 elle met en scène *Archipel*, créé au Théâtre de Vanves. En 2022 elle met en scène *Sodium* de Zacharie Lorent. Comédienne, elle joue avec la compagnie Mind The Gap, dans *Le Mariage de Witold* Gombrowicz, mis en scène par Julia de Reyke, avec la compagnie Le LUIT dans *Marché Noir*, de Zelda Soussan et Aurélien Le Forestier.

collaboration artistique

Zacharie Lorent se forme au studio d'Asnières puis au Théâtre National de Strasbourg (promotion 43). Il suit les enseignements de Stanislas Nordey, Julien Gosselin, Lazare, Alain Françon, Blandine Savetier... Après *Archipel*, créé en 2020, il écrit *Sodium*. *Chroniques d'une Exploratrice* est sa troisième pièce. Auteur également de nouvelles, il sera publié en 2024 aux éditions Bragelonne, dans le recueil *Amazonies Spatiales*. Il joue dans *1993* de Julien Gosselin, *Noyaux ni Fixe* de Joris Lacoste, *Crocodiles* de Cendre Chassanne. Il collabore à la mise en scène et à la dramaturgie de *Amer M* et *Colette B* de Joséphine Serre créés à La Colline en 2022.

collaboration artistique

Thibault Pasquier est formé à l'ERAC (École Nationale Cannes Marseille). Il y suit l'enseignement d'Alain Zaepffel, Richard Sammut, Christian Esnay, Agnès Regolo, Célie Pauthe, Jean-François Peyret, Judith Depaule, Laurent Guttmann, Catherine Germain. Il joue dans *Ode à la ligne* mis en espace par Bertrand Bossard pour le 104. En dernière année, il joue dans *Nous habiterons Detroit*, de Sarah Berthiaume, m.e.s Julien Gosselin à Montévidéo-Marseille et Montréal Usine C.. À sa sortie d'école, il a intégré la Compagnie Vol-Plané. Sous la direction d'Alexis Moati et Pierre Laneyrie, il crée à la Criée à Marseille, *Alceste(s)*, adaptation du *Misanthrope* de Molière, en février 2016. Il est dirigé à nouveau par Julien Gosselin dans *1993* de Aurélien Bélanger au T2G. Il monte sa compagnie (Hums) avec Laurent Robert pour leur spectacle *L'Attrape Dieux* (Chapelle du verbe incarné, Avignon 2019). Il assiste Alexis Moati à la mise en scène de *Happy Birthday Sam !* de Quentin Laugier crée à l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône.

scénographie et costumes

Marjolaine Mansot se forme à L'École du TNS en section Scénographie/Costume. Elle développe sa pratique auprès d'Eddy d'Aranjo avec *Les disparitions – désormais n'a aucune image*, création janvier 2019. En mai 2019, elle sera scénographe pour le programme Danser Mahler au XXIème siècle, création croisée entre les chorégraphes Harris Gkekas et Shahar Binyamini au sein du Ballet de l'Opéra National du Rhin. Elle tisse une complémentarité lumière, espace, costume qu'elle aiguisera dans *Les joyeux animaux de la misère* mis en scène par Baudouin Woehl en octobre 2019. Elle travaille avec Emilie Capliez dans *Little Nemo ou la vocation de l'aube*, Jean Massé sur *Terre promise*, Julie Bérès dans *La tendresse*, Félix Philippe dans *Traces*, Daphné Biiga Nwanak et Baudouin Woehl sur *Lecture Américaine* et Loïc Mobihan avec *Léonce et Léna*.

création son

Nicolas Hadot Nicolas Hadot sort diplômé en réalisation sonore de l'ENSATT en 2016. En 2019, il suit une formation en sound design interactif au CNAM-ENJMIN. En parallèle d'accueil technique son-vidéo au théâtre de la colline et à la grande halle de la Villette, il collabore notamment avec Thomas Quillardet, Catherine Hargreaves et Adèle Gascuel, Gilles Chabrier et Muriel Coadou, François Chaignaud, Guillaume Cayet ou Mohamed El Khatib en création et/ou en régie. Bien que principalement sonorisateur et sound designer, il participe aussi à certains projet en qualité de vidéaste ou régisseur lumière. Il porte un projet musical solo du nom de *niconico*.

création lumière

Simon Anquetil est régisseur-créateur lumière et vidéo pour le spectacle vivant. Diplômé du TNS en 2023, Simon développe une sensibilité particulière à la lumière. En vidéo, il travaille avec le metteur en scène Sylvain Creuzevault pour qui il compose les images de *L'Esthétique de la Résistance* de Peter Weiss et Edelweiss France Fascisme. En lumière, il travaille avec de jeunes metteurs en scène tels que Timothée Israël avec qui il créé *La Taïga Court – bleu béton*, d'après le texte de Sonia Chiambretto, présenté au festival Impatience. Mais aussi avec Alice Gozlan, Simon Roth ou encore Hakim Bah. En tant que régisseur, il travaille pour des metteurs en scène tels que Sylvain Creuzevault et Julien Gosselin et collabore avec des éclairagistes comme Philippe Berthomé et Bertrand Couderc.

propositions d'actions culturelles

1. rencontres avant / après

→ public : lycées

Nous proposons dans le cadre des représentations scolaires (qu'elles aient lieu au théâtre ou en hors les murs) une rencontre dans les jours précédant le spectacle, puis un bord plateau à l'issue de la représentation (ou dans les jours qui suivent).

La rencontre préalable permet de présenter la compagnie et sa démarche, de préparer les élèves aux thématiques du spectacle, mais également aux enjeux formels de la pièce à laquelle elles/ils assisteront.

Le bord plateau permet, de partager dans un premier temps leur ressenti, puis d'élargir la réflexion sur l'objet qu'ils viennent de voir. De dépasser les enjeux de la pure émotion « j'aime/ j'aime pas » et d'amorcer une forme d'analyse : « qu'est-ce que ça me raconte (personnellement) », « qu'est-ce que ça nous raconte (enjeux sociétaux) ». Ce sera aussi éventuellement l'occasion de parler de théâtre, des enjeux et méthodes de création.

→ public : tous publics

Un bord plateau est tout à fait envisageable, en reprenant les enjeux si dessus.

Conjointement avec tous les formats proposés, il est possible d'ajouter une autre séance de rencontre/discussion avec une journaliste sur la question du décryptage de l'information et des médias en ligne.

2. ateliers formats courts (1 à 4 ateliers)

→ public : lycée | conservatoires | tous publics

→ durée : 1h30 à 2h par atelier

→ nombre de participants max : 15

Nous pouvons proposer des ateliers en complément des rencontres. Sur ce format d'ateliers courts nous voudrions partager à la fois notre processus de création et les questions que soulève la pièce.

Ainsi nous proposons aux participants un travail de jeu et d'improvisation autour d'un moment thématique du spectacle, que nous co-construirons ensuite avec eux.

Le but est de nous servir des outils du Théâtre et du jeu pour questionner les contenus que nous rencontrons sur internet. Il y sera question de fake news, de fausse identité, de contenus sciemment orientés, ou encore de bulle algorithmique.

Comment conscientiser, matérialiser et re-questionner, les contenus que nous rencontrons sur les réseaux sociaux, forums ou grandes plateformes ?

Exemple : nous pouvons par exemple travailler sur l'incarnation de la bulle algorithmique (les vidéos que le moteur de recherche vous recommande sur youtube). L'idée étant de s'inspirer de vidéos existantes, puis de retravailler sur du re-jeu et des décalages, des points de vues.

3. ateliers formats long (4 à 15 ateliers)

→ public : lycée | conservatoires | tous publics

→ durée : 1H30 à 3 H par ateliers

→ nombre de participants max : 15

En proposant toujours de partager nos processus de création et les thématiques du spectacle, nous proposons avec ce format long d'entrer dans la création d'une petite forme.

L'organisation précise de ces ateliers se fera en fonction du volume horaire, du nombre de participants, ainsi que de leur pratique théâtrale, afin de rester dans une démarche de co-construction.

Dans ce dispositif nous pouvons aboutir à une forme plateau, ou à une forme vidéo.

Exemple : voici le lien d'un projet avec une classe de lycée qui a fabriqué son propre récit du complot. Cette forme nous semble permettre un aspect tant ludique que réflexif. lien

Chroniques d'une exploratrice, répétitions, crédit Marjolaine Mansot

dernière création

Sodium (en diffusion)

teaser → https://youtu.be/U0fgwJen7w0
captation 40min → https://youtu.be/bYGEnuPc2EU

Sodium est une épopée qui retrace notre rapport à l'écologie à travers l'histoire. L'action se déploie entre les années 1970 et 2039. Des scientifiques, des écrivains, des journalistes, des photographes, gravitent autour de la vallée d'Allègre, une région imaginaire librement inspirée de la mine de Salsigne dans l'Aude, qui fut la plus grande mine d'or d'Europe et la principale mine d'arsenic du monde. La mine d'Alègre est-elle une aubaine, un danger, un souvenir ? La pièce cherche à nous plonger dans la fabrique des récits qui nous constituent. Notamment ceux liés à l'environnement, à l'écologie. Et à chercher parmi eux, ceux qui nous donnent le courage d'agir collectivement et de renouveler les liens qui nous connectent au monde.

Co-production : MAC de Créteil, Théâtre de Vanves, ECAM Kremlin-Bicêtre. Soutiens : Théâtre de Choisy-le-Roi, Collectif 12, DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France, le département du 94, Jeune Théâtre National.

contact → heloisejouary.compagnieapoint@gmail.com

Sodium, crédit Marjolaine Mansot